

Analyse rhétorique de la sourate 74, *al-Muddaththir* *

Michel Cuypers – Inès Jedidi – Sami Larbes – Yaniss Warrach

I. UNE STRUCTURE ÉNIGMATIQUE

La structure de la sourate 74, *al-Muddaththir* (« Celui qui est revêtu d'un manteau ») est très diversement présentée par les orientalistes et les commentateurs musulmans modernes.

Du point de vue thématique, on peut distinguer grossièrement les unités suivantes :

- 1) un envoi en mission du Prophète par Dieu (v. 1-7),
- 2) une annonce du châtement qui menace les mécréants au Dernier Jour (8-10),
- 3) le récit d'un homme riche qui refuse de croire à la proclamation prophétique (11-26),
- 4) des considérations sur l'Enfer (27-37),
- 5) une menace à l'adresse de ceux qui refusent de croire (38-56).

La Tradition reconnaît la grande ancienneté des versets 1-7: s'ils ne sont pas les premiers révélés (cet honneur est généralement attribué à la sourate 96, « l'Adhérence »), du moins auraient-ils suivi la première révélation après un long temps de silence, inaugurant ainsi le temps de la révélation ininterrompue.

Selon la Tradition, les versets suivants (8-56) auraient été révélés lors du premier pèlerinage après le début de la prédication publique du Prophète à la Mecque. Mawdūdī, qui reprend à son compte cette tradition, distingue cinq unités textuelles dans les v. 8-56¹:

- 1) v. 8-10 : un avertissement aux dénégateurs de la Vérité,
- 2) v. 11-26 : le récit d'un riche personnage, identifié par toute la Tradition à Walīd ibn al-Mughīra, qui, pour sauver ses intérêts, refuse de croire à la prédication du Prophète,
- 3) v. 27-48 : une description de l'Enfer et de ceux qui y sont destinés (avec une incise qui recouvre presque tout le long verset 31),

* Cette étude est le fruit du premier Séminaire d'apprentissage de l'analyse rhétorique qui s'est tenu du 22 au 24 septembre 2014, dans les jours précédant le quatrième colloque de la RBS (Société internationale pour l'étude de la Rhétorique Biblique et Sémitique), à l'Université Grégorienne, à Rome, avec la participation de Inès Jedidi, Sami Larbes, Yaniss Warrach, sous la direction de Michel Cuypers.

¹ S. Abul A'la MAUDUDI, *the Meaning of the Qurān*, Lahore 1990, XV, 136.

4) v. 49-53, les racines de l'incroyance : l'absence de crainte de l'au-delà est la raison pour laquelle les hommes fuient le Coran.

5) v. 54-56 : une conclusion théologique.

Les orientalistes s'accordent tous avec la Tradition pour reconnaître la spécificité et l'ancienneté des sept premiers versets. La plupart considèrent les v. 8-10 comme formant une unité textuelle distincte. En revanche, la suite du texte donne lieu à des découpages divers. R. Blachère la divise en deux unités : v. 11-37 et 38-56, datées de la fin de la première période mecquoise, le long v. 31 étant « une addition médinoise à dater de 623 ou 624; c'est une réfutation des objections soulevées dans les milieux juifs de Médine par le contenu du v. 30 »². Par sa forme, ce verset très long diffère en effet considérablement des autres, et, comme il est une réponse à des objections soulevées par le v. 30, il a fallu en toute logique qu'un certain temps s'écoule entre le v. 30 et le v. 31 (la Tradition situe la révélation de ce verset, comme tous les autres, du v. 8 au v. 56, dans le cadre de l'histoire de Walīd al-Mughīra).

– J. Berque reprend approximativement le découpage de Blachère, distinguant dans cette sourate trois séquences³ : v.1-10 (il regroupe donc les deux unités nettement distinguées chez Blachère, v. 1-7 et 8-10, et nous verrons que la rhétorique lui donne raison), v. 11-37 et 38-53. Comme Mawdūdī, il considère les v. 54-56 comme une conclusion théologique.

– Reprenant l'opinion de Muhammad 'Ali et de Yusuf Ali, la version américaine du Coran, due à T.B. Irving, divise la sourate en deux sections⁴ : v. 1-31 et 32-56. La première section serait une description de la dernière Trompette, de l'Homme orgueilleux et du Feu de l'Enfer, alors que la deuxième section exposerait les conditions de la responsabilité individuelle. Pour Muhammad Ali, dans la première section, le Prophète est invité à avertir, alors que la deuxième section contient l'avertissement lui-même.

– P. Crapon de Caprona, se basant sur sa théorie métrique, reprend les divisions de Blachère, mais en les regroupant en deux « éléments » : l'élément A comprenant les v. 1-7 + les v. 11-37, et l'élément B, les v. 8-10 + les v. 38-56⁵. L'inconvénient évident de ce découpage est qu'il ne respecte pas l'ordre du texte tel qu'il figure dans la rédaction finale du Coran.

² R. BLACHÈRE, *Le Coran*, Paris 1949, II, 108.

³ J. BERQUE, *Le Coran*, Paris 1990, 645.

⁴ T.B. IRVING, *The Qur'an*, Brattleboro, Vermont 1985, 350.

⁵ P. CRAPON DE CAPRONA, *le Coran : aux sources de la parole oraculaire, structure rythmique des sourates mecquoises*, Paris 1981, 380.

– A. Neuwirth, se fondant sur l'étude de la rime et du contenu, discerne trois sections dans cette sourate⁶ : v. 1-10 (subdivisée en 1-7 et 8-10), v. 11-48 (subdivisée en 11-17, 18-26, 27-37, 38-48) et v. 49-55.

La liste de ces essais de découpage de la sourate 74 n'est pas exhaustive. On constate que certaines divisions font l'unanimité (v. 1-7), que d'autres diffèrent complètement, ou sont diversement regroupées : les v. 8-10, par exemple, se rattachent-ils à ce qui précède (Berque, Neuwirth), ou à ce qui suit (Blachère, Mawdūdī)?

Face à ces hésitations des traducteurs et de la critique, l'analyse rhétorique peut-elle apporter quelque lumière pour tenter de discerner, à partir des données du texte lui-même, quelle est en définitive la structure de cette sourate, dans sa version canonique ? Le but n'est pas seulement d'opérer un découpage thématique du texte, mais de chercher comment ses différentes parties s'organisent entre elles pour constituer un tout qui fasse sens. L'intérêt de la méthode rhétorique est de montrer qu'un texte d'allure de prime abord assez décousue, n'est pas une simple juxtaposition d'unités éparses rassemblées de manière plus ou moins arbitraire, mais que tout un travail rédactionnel a présidé à la structuration de ces unités en un tout cohérent et logique, même si cette logique ne correspond pas ou plus à la nôtre ! Précisons qu'il s'agit ici d'une étude de la composition du texte, et non d'une exégèse complète de la sourate.

II. L'ANALYSE RHÉTORIQUE DE LA SOURATE 74

Comme il apparaîtra progressivement, l'analyse rhétorique permet de distinguer, dans cette sourate, trois parties disposées selon une forme concentrique AXA', le centre X correspondant au verset 31. La 1^{re} partie (1-30) est composée de deux sous-parties (1-15 ; 16-30). La 3^e partie est composée de trois sous-parties (32-37 ; 38-53 ; 54-56), disposées elles aussi en concentricité. La 2^e partie est constituée du seul verset 31, formant à lui seul une sous-partie (centrale). La première partie sera analysée à partir du niveau du morceau. Les deux suivantes le seront à partir du niveau de la partie ou de la sous-partie⁷.

⁶ A. NEUWIRTH, *Studien zur Komposition der mekanischen Suren*, Berlin – New York 1981, 98. Nous verrons plus loin le problème que pose la rime du v. 49, identique à celle des v. 37-48, ce qui n'empêche pas le v. 49 d'appartenir à la troisième section et non à la deuxième (*ibid.*, 99).

⁷ Rappelons l'échelle des niveaux rhétoriques que nous utiliserons, dans leur ordre croissant : le terme < le membre < le segment < le morceau < la partie < le passage. Voir M. CUYPERS, *La composition du Coran*, Rhétorique Sémitique 9, Pendé 2012 (chap. 3, « Les niveaux de composition », 35-70).

1. LA PREMIÈRE PARTIE (1-30)

La partie est composée de deux sous-parties parallèles (1-15 ; 16-30), chacune composée de trois morceaux disposés de manière concentrique, autour de la thématique de l'avertissement prophétique et de l'incrédulité de l'homme.

1.1 LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (1-15)

Le premier morceau (1-7)

*¹ Ô [toi] couvert-d'un-*manteau*

+² Lève-toi (fa) et *avertis*

-³ et TON SEIGNEUR (fa) *magnifie*

*⁴ et tes *vêtements* (fa) *PURIFIE*

*⁵ et la *SOUILLURE* (fa) *fuis*

+⁶ et *ne donne pas* en espérant recevoir davantage

-⁷ et envers TON SEIGNEUR (fa) *sois patient !*

Après l'adresse du membre 1, qu'on laissera en facteur commun⁸, le morceau est composé de trois segments bimembres synonymiques, dont tous les membres comportent un verbe à l'impératif. Les trois segments sont disposés en léger concentricisme. Les deux segments extrêmes ont en effet en commun un premier membre avec un ordre visant une attitude du Prophète envers les hommes : « avertis » (2) / « Ne donne pas en-espérant-recevoir-davantage » (6) et un second membre visant une attitude du Prophète envers son Seigneur : « ton Seigneur magnifie » (3) / « envers ton Seigneur soit patient » (7). Le morceau central diffère davantage, concernant des ordres visant la pureté : « tes vêtements purifie » (4) / « la souillure fuis » (5) (selon un des sens possibles de *rijs*). On peut remarquer une correspondance entre « vêtements », dans le segment central, et « couvert-d'un-manteau », au v. 1 (un *muddaththir* est celui qui est revêtu d'un *dithār*, « manteau »).

⁸ Voir M. CUYPERS, *La composition du Coran*, 159-160.

Le deuxième morceau (8-10)

=⁸ (fa) Et *quand* il sera sonné dans la trompette
 =⁹ (fa) ce sera, *ce jour-là*, un jour *difficile*
 =¹⁰ pour les mécréants, *pas facile*.

Style, rime et thématique différent des versets précédents : les versets, plus longs, évoquent le Jour du Jugement, qui sera terrible pour les mécréants.

Le morceau est de la taille d'un simple trimembre de forme ABB' : après une subordonnée temporelle (8), les deux derniers membres se terminent par des termes de forme antithétique (positif/négatif), mais synonymes et paronymiques : « difficile » / « pas facile », *'asīr / yasīr*.

Le troisième morceau (11-15)

+¹¹ Laisse-moi avec celui que **J'ai créé** **seul**.

*¹² Et J'ai donné à lui des biens étendus

*¹³ et des enfants présents

*¹⁴ et J'ai favorisé lui d'une faveur.

-¹⁵ Ensuite **il désire que J'en rajoute**.

Les commentateurs proposent plusieurs interprétations possibles pour le terme « seul » (*waḥīdan*) : soit « laisse-moi seul avec celui, etc. », soit « laisse-moi avec celui que j'ai créé sans l'aide de personne », soit « laisse-moi avec celui que j'ai créé dépouillé de tout », soit « laisse-moi avec "l'unique" que j'ai créé » (ironie sur Walīd ibn al-Mughīra, qui se faisait appeler « l'Unique »)⁹. La rhétorique préférera sans doute la troisième interprétation : « Laisse-moi avec celui que j'ai créé dépouillé de tout ». Pris dans ce sens, ce segment fait en effet antithèse avec le suivant : bien que je l'ai créé démuné à tous égards / je l'ai ensuite comblé de toutes sortes de bienfaits.

Les trois segments forment un crescendo : Dieu crée l'homme démuné de tout / il lui accorde ensuite toutes sortes de biens / mais l'homme en désire toujours plus. Le troisième segment, unimembre (15) fait antithèse avec le segment trimembre central (12-14) : générosité de Dieu ↔ insatiabilité de l'homme.

⁹ Fakhr al-Dīn RĀZĪ, *Al-Tafsīr al-kabīr*, Beyrouth 1983, vol. 30, 198.

L'ensemble de la sous-partie (1-15)

*¹ Ô [toi] couvert-d'un-manteau

 +² **LÈVE-TOI** et *avertis*

+³ et ton Seigneur magnifie

*⁴ et tes vêtements purifie

*⁵ et la souillure fuis

—⁶ et ne donne pas **en espérant recevoir davantage**

—⁷ et envers ton Seigneur sois patient !

 =⁸ Et quand **il sera sonné** dans la trompette

=⁹ ce sera, ce jour-là, un jour difficile

=¹⁰ pour les mécréants, pas facile.

+¹¹ **LASSE-MOI** avec celui que **J'**ai créé seul.

*¹² Et **J'**ai donné à lui des biens étendus

*¹³ et des enfants présents

*¹⁴ et **J'**ai favorisé lui d'une faveur.

—¹⁵ Ensuite **il désire que J'en rajoute**.

La sous-partie est construite en concentricité. Les morceaux extrêmes commencent par un verbe à l'impératif adressé par Dieu à son Prophète : « Lève-toi » (2) / « Laisse-moi » (11). Ils se terminent par des verbes qui expriment la convoitise : « ne donne pas en espérant recevoir davantage » (6) / « il désire que J'en rajoute » (15). Cela suggère clairement une correspondance entre ces deux morceaux. Au centre (8-10) figure un petit morceau à la troisième personne, portant sur le dernier Jour qui sera pénible pour les mécréants. L'annonce du Jour se situe souvent au centre de constructions concentriques, dans le Coran. Elle est ici l'objet de l'avertissement dont le Prophète a reçu l'ordre au v. 2 — il y a par ailleurs une proximité de sens entre « avertis » (2) et « il sera sonné » (8). Mais la menace du centre introduit aussi au troisième morceau, dans lequel « les mécréants » sont focalisés sur l'homme avide de biens : la personne désignée est au singulier, mais elle ne désigne pas forcément un homme particulier, mais plutôt « tout homme ».

1.2 LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (16-30)

Comme la première sous-partie, celle-ci est également composée de trois morceaux, disposés en concentrisme.

Le premier morceau (16-23)

* ¹⁶ Ah non ! <i>En vérité il</i>	a été	pour Nos signes	rebelle :
* ¹⁷ Je vais le contraindre		à gravir-une-pente.	
* ¹⁸ <i>En vérité il</i>	a réfléchi	et décidé !	
+ ¹⁹ Qu'il périsse	comme il a	décidé !	
+ ²⁰ Puis, qu'il périsse	comme il a	décidé !	
: ²¹ <i>Puis</i> il a regardé,			
: ²² <i>puis</i> il s'est renfrogné	et s'est rembruni,		
: ²³ <i>puis</i> il s'est retiré	et a fait le fier.		

Le premier segment est de forme ABA' : les membres extrêmes (16 et 18) commencent par la même particule d'insistance suivie du pronom affixe « il » (*innahu*) et dénonce la faute du mécréant ; tous les verbes sont à l'accompli. Le membre central (17) annonce le châtement divin. Le segment central (19-20) explicite le châtement en deux membres presque identiques, contenant seuls un impératif passif. Les trois membres du segment trimembre final (21-23) commencent par la même particule, « puis », et décrit en trois étapes les réactions de l'incrédule. « Il a décidé » joue le rôle de terme médian reliant le premier segment au second. Le troisième segment, après l'incise du segment central, renoue avec les réactions de l'homme énoncées dans le premier segment.

Le deuxième morceau (24-25)

²⁴ Et il dit :	« <i>En vérité, ceci n'est qu'</i>	une magie (qu') on transmet
²⁵	<i>En vérité, ceci n'est que</i>	parole d'humains. »

Le morceau, de la taille d'un segment bimembre, est composé de deux membres synonymiques. C'est la déclaration de scepticisme du mécréant.

Le troisième morceau (26-30)

-
- ²⁶ Je vais le brûler (dans) la *Saqar*
- * ²⁷ Et qu'est-ce qui t'apprendra ce qu'est la *Saqar* ?
- + ²⁸ Elle n'épargne pas et ne laisse pas
- + ²⁹ (Elle est) grande brûleuse d'humains/de peau.
- + ³⁰ Sur elle (veillent) dix-neuf.
-

Ce morceau énonce la réaction de Dieu au discours sceptique du mécréant. On pourrait le considérer comme étant composé de deux segments : un bi-membre (26-27) et un trimembre (28-30). Mais il est préférable de le considérer en forme concentrique, avec une question au centre. Seul le v. 26, en effet, concerne la menace divine. La question du v. 27 sert de transition pour les descriptions qui vont suivre (28-30). Elle joue le rôle de *turning point* pour introduire la suite, consacrée à la description de la fournaise infernale. Notons la polysémie : *bashar* (29) = « peau » (29) signifie aussi « humains ».

L'ensemble de la sous-partie (16-30)

-
- ¹⁶ Ah non ! En vérité il a été pour Nos signes rebelle :
- ¹⁷ **JE VAIS LE CONTRAINDRE À GRAVIR-UNE-PENTE.**
- ¹⁸ En vérité, il a réfléchi et décidé !
- * ¹⁹ Qu'il périsse comme il a décidé !
- * ²⁰ Puis, qu'il périsse comme il a décidé !
- + ²¹ Puis il a regardé,
- + ²² puis il s'est renfrogné et s'est rembruni,
- + ²³ puis il s'est retiré et a fait le fier.
-
- ²⁴ Et il dit : « En vérité, ceci n'est qu'une magie (qu') on transmet.
- ²⁵ En vérité, Ceci n'est que parole d'humains. »
-
- ²⁶ **JE VAIS LE BRÛLER (DANS) LA SAQAR**
- * ²⁷ Et qu'est-ce qui t'apprendra ce qu'est la *Saqar* ?
- + ²⁸ Elle n'épargne pas et ne laisse pas
- + ²⁹ (Elle est) grande brûleuse d'humains/de peau.
- + ³⁰ Sur elle (veillent) dix-neuf.
-

L'ensemble de la sous-partie est construit en concentricité. Les morceaux extrêmes se répondent, avec un membre initial synonymique (17 et 26), menaçant le mécréant d'une grande épreuve. Les deux verbes sont au futur. Les deux morceaux sont en forme concentrique. Au centre de la sous-partie figure la déclaration du mécréant : c'est un cas de « citation au centre » (cinquième loi de Lund¹⁰).

1.3 L'ENSEMBLE DE LA PARTIE (1-30)

*¹ Ô [toi] couvert-d'un-manteau

+² Lève-toi et avertis

+³ et ton Seigneur magnifie

*⁴ et tes vêtements purifie

*⁵ et la souillure fuis

–⁶ et ne donne pas en espérant recevoir davantage

–⁷ et envers ton Seigneur sois patient !

= ⁸ Et quand il sera sonné dans la trompette

= ⁹ ce sera, ce jour-là, un jour difficile

= ¹⁰ pour les mécréants, pas facile.

+¹¹ Laisse-moi avec celui que J'ai créé seul.

*¹² Et J'ai donné à lui des biens étendus

*¹³ et des enfants présents

*¹⁴ et J'ai favorisé lui d'une faveur.

–¹⁵ Ensuite **IL DÉSIRE QUE J'EN RAJOUTE.**

–¹⁶ Ah non ! En vérité **IL A ÉTÉ POUR NOS SIGNES REBELLE :**

–¹⁷ Je vais le contraindre à gravir-une-pente.

–¹⁸ En vérité, il a réfléchi et décidé !

*¹⁹ Qu'il périsse comme il a décidé !

*²⁰ Puis, qu'il périsse comme il a décidé !

+²¹ Puis il a regardé,

+²² puis il s'est renfrogné et s'est rembruni,

+²³ puis il s'est retiré et a fait le fier.

²⁴ Et il dit : « En vérité, ceci n'est qu'une magie (qu') on transmet.

²⁵ En vérité, Ceci n'est que parole d'humains. »

–²⁶ Je vais le brûler (dans) la *Saqar*

*²⁷ Et qu'est-ce qui t'apprendra ce qu'est la *Saqar* ?

+²⁸ Elle n'épargne pas et ne laisse pas

+²⁹ (Elle est) grande brûleuse d'humains/de peau.

+³⁰ Sur elle (veillent) dix-neuf.

¹⁰ Voir M. CUYPERS, *La composition du Coran*, 132-133.

Les deux sous-parties sont en continuité : après avoir exprimé son ingratitude devant les dons de Dieu (première sous-partie), le mécréant se rebelle contre les signes de la mansuétude divine (deuxième sous-partie). Dans la première sous-partie, il est question des dons « naturels » de Dieu (biens, progéniture...), dans la deuxième il s'agit du don de la révélation prophétique. Les deux sous-parties sont reliées par les membres médians 15 et 16, de sens voisins et complémentaires.

Les deux sous-parties sont construites de la même manière : elles comptent trois morceaux, disposés en concentricité, les morceaux extrêmes de chaque sous-partie étant à leur tour de forme concentrique.

2. LA DEUXIÈME PARTIE (31)

Cette partie centrale est aussi composée de trois morceaux disposés de façon concentrique autour de la question « Que veut Dieu par ce symbole ? ».

-
- +^{31a} Et Nous n'avons institué **GARDIENS DU FEU** que des *ANGES*.
 +^b Et Nous n'avons institué **leur nombre** qu'en épreuve pour *ceux qui ont mécré*
- | | | |
|---------------------|-----------------------|---|
| = ^c pour | que soient convaincus | <i>ceux à qui a été donné le Livre</i> |
| = ^d et | que croisse la foi de | <i>ceux qui ont cru</i> |
| = ^e et | que ne doutent pas | <i>ceux à qui a été donné le Livre, et les croyants</i> |

-
- *^f et que disent ceux qui ont dans leur cœur une maladie et les mécréants :
 *^g « Que veut Dieu par ce **symbole** ? »
-

- ^h Ainsi Dieu égare *qui Il veut*
 –ⁱ et guide *qui Il veut*.
- +^j Et nul ne connaît les **ARMÉES DE TON SEIGNEUR** que Lui
 +^k et ce n'est qu'un **Rappel** pour *LES HUMAINS*.
-

Les correspondances aux niveaux des segments et des morceaux sont indiquées par des italiques.

Au niveau de l'ensemble de la partie, « anges » (31a) et « humains » (31k) (créatures spirituelles célestes vs. créatures spirituelles terrestres) encadrent la partie, de même que « gardiens du feu » (a) et « armées de ton Seigneur » (j) (deux manières de désigner des groupes d'anges). Trois termes renvoient au même nombre dix-neuf, énoncé au v. 30 dans chacun des trois morceaux de la partie : « leur nombre » (31b), « ce symbole » (g), « un Rappel » (k).

Le premier morceau affirme que le nombre dix-neuf est donné comme une épreuve pour la foi. Le troisième morceau atteste la libre volonté divine et son insondable connaissance. Au centre de la partie figure la question des sceptiques : c'est à la fois une citation et une question au centre, portant sur un symbole énigmatique (*mathal*), autant de traits caractéristiques des centres.

3. LA TROISIÈME PARTIE

La partie est composée de 3 sous-parties disposées de façon concentrique.

3.1 LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (32-37)

= ³²	Ah non ! Par la lune,	
= ³³	par la nuit	quand elle se retire,
= ³⁴	par l'aurore	quand elle lui !
+ ³⁵	En vérité, elle est l'un	des plus grands
+ ³⁶	en avertissement	<i>pour les humains,</i>
- ^{37a}	<i>pour qui veut,</i>	parmi vous,
- ^b	avancer	ou reculer.

La sous-partie est de la taille d'un morceau composé de trois segments, disposés selon la forme ABB' : une série de trois serments (32-34) est suivie de deux segments formant un parallélisme complémentaire (un avertissement sur la *Saqar*, 35-37 / les destinataires de cet avertissement, 37a-b) et reliés par le terme médian *li-* (pour).

3.2 LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (38-53)

=³⁸ **TOUTE ÂME, DE CE QU'ELLE A ACQUIS, EST CAUTION**

=³⁹ *sauf les compagnons de la droite.*

+⁴⁰⁻⁴¹ Dans des jardins ils s'interrogeront sur *les pécheurs*

+⁴² « **QU'EST-CE QUI VOUS A CONDUITS DANS LA SAQAR ?** »

 -⁴³ Ils diront : « Nous n'étions pas de ceux qui prient
 -⁴⁴ et nous ne nourrissions pas le pauvre.

*⁴⁵ et nous discussions avec les discuteurs
 *⁴⁶ et nous traitions de mensonge le Jour du Jugement
 *⁴⁷ jusqu'à ce que nous vint la certitude. »

=⁴⁸ **ET PAS LEUR PROFITERA L'INTERCESSION DES INTERCESSEURS**

+⁴⁹ Et **QU'ONT-ILS EU QUE DU RAPPEL ILS SE SOIENT DÉTOURNÉS**

+⁵⁰ comme s'ils étaient des *onagres* effarés

+⁵¹ qui fuient devant un *lion* ?

o^{52a} Mais veut tout homme parmi eux

o^b que lui soient apportés des feuillets déployés.

o⁵³ Ah non ! Mais ils ne craignent pas la vie future

La sous-partie comporte trois morceaux, disposés en concentricité. Le premier morceau compte deux segments (38-39 ; 40-42), le second (central) également (43-44 ; 45-47), alors que le dernier en compte trois (48 ; 49-51 ; 52-53), disposés à leur tour de manière concentrique.

Les morceaux extrêmes commencent par des membres synonymiques (38. 48), exprimant la responsabilité des hommes sur leurs actes. Au dernier membre du premier morceau (42) correspond le premier membre du segment central du dernier morceau (49), ce qui correspond à la quatrième loi de Lund (correspondance d'une extrémité d'un système avec le centre d'un autre système). Dans les deux cas on est dans un rapport de cause à conséquence, mais de manière inversée, ce qui forme un chiasme dans l'enchaînement des idées :

v. 38 : cause dans l'ici-bas, et v. 48 : conséquence dans l'au-delà / v. 42 : conséquence dans l'au-delà, et v. 49 : cause dans l'ici-bas.

Le centre de toute la sous-partie est une citation (cinquième loi de Lund). Le centre du dernier morceau est « une parabole au centre » (également cinquième loi de Lund).

3.3 LA TROISIÈME SOUS-PARTIE (54-56)

+ ⁵⁴	Ah non ! En vérité, ceci est	un <i>Rappel</i> .
+ ⁵⁵	Alors qui veut	<i>se rappelle</i> .
- ^{56a}	Et ils ne	<i>se rappellent</i>
- ^b	que si le veut Dieu.	
= ^c	Il	Lui appartient la piété
= ^d	et	le pardon.

Les trois segments du morceau constituant cette sous-partie sont reliés entre eux par des termes médians (ou mots-crochets) : « se rappelle(nt) » (55, 56), « veut » (55, 56b), « Dieu »/« Lui » (56b, 56c).

Les deux premiers segments reprennent une dernière fois l'importance du Rappel. Le dernier est une clause théologique finale.

3.4 L'ENSEMBLE DE LA PARTIE (32-56)

A

- =³² Ah non ! Par la lune,
 =³³ par la nuit quand elle se retire,
 =³⁴ par l'aurore quand elle lui !
- +³⁵ En vérité, elle est l'un des plus grands
 +³⁶ en **avertissement** pour les humains,
- ^{37a} pour **QUI VEUT**, parmi vous,
 -^b avancer ou reculer.

B

- =³⁸ **TOUTE ÂME, DE CE QU'ELLE A ACQUIS, EST CAUTION**
 =³⁹ sauf les compagnons de la droite.
- +⁴⁰⁻⁴¹ Dans des jardins ils s'interrogeront sur les pécheurs
 +⁴² « **QU'EST-CE QUI VOUS A CONDUITS DANS LA SAQAR ?** »

X

- ⁴³ Ils diront : « Nous n'étions pas de ceux qui prient
 -⁴⁴ et nous ne nourrissions pas le pauvre.
- *⁴⁵ et nous discussions avec les discuteurs
 *⁴⁶ et nous traitions de mensonge le Jour du Jugement
 *⁴⁷ jusqu'à ce que nous vint la certitude. »

B'

- =⁴⁸ **ET PAS LEUR PROFITERA L'INTERCESSION DES INTERCESSEURS**
- +⁴⁹ Et **QU'ONT-ILS EU QUE DU RAPPEL ILS SE SOIENT DÉTOURNÉS**
 +⁵⁰ comme s'ils étaient des onagres effarés
 +⁵¹ qui fuient devant un lion ?
- o^{52a} Mais veut tout homme parmi eux
 o^b que lui soient apportés des feuillets déployés
 o⁵³ Ah non ! Mais ils ne craignent pas la vie future

A'

- +⁵⁴ Ah non ! En vérité, ceci est un **Rappel**.
 +⁵⁵ Alors **QUI VEUT** se rappelle.
- ^{56a} Et ils ne se rappellent
 -^b que si le veut Dieu.
- =^c Il Lui appartient la piété
 =^d et le pardon.

La partie est construite toute entière de manière concentrique. Les sous-parties extrêmes se répondent, avec les termes synonymes « avertissement » (*nadhīr*, 36) et « Rappel » (*tadhkira*, 54) et le syntagme « qui veut » (37a ; 55).

Et comme on a vu que la sous-partie centrale était de forme concentrique, c'est toute la partie qui est construite selon cette même forme.

4. LE PASSAGE OU LA SOURATE DANS SON ENSEMBLE

¹ O [toi] couvert-d'un-manteau ² Lève-toi et **AVERTIS** ³ et ton Seigneur magnifie ⁴ et tes vêtements purifie ⁵ et la souillure fuis ⁶ et ne donne pas en espérant recevoir davantage ⁷ et envers ton Seigneur sois patient !

⁸ Et quand il sera sonné dans la trompette ⁹ ce sera, ce jour-là, un jour difficile ¹⁰ pour les mécréants, pas facile.

¹¹ Laisse-moi avec celui que J'ai créé seul. ¹² Et Je lui ai donné des biens étendus ¹³ et des enfants présents ¹⁴ et Je l'ai favorisé d'une faveur. ¹⁵ Ensuite il désire que J'en rajoute.

¹⁶ **Ah non !** En vérité il a été pour Nos signes rebelle ¹⁷ Je vais le contraindre à gravir une pente ¹⁸ En vérité, il a réfléchi et décidé !¹⁹ Qu'il périsse comme il a décidé !²⁰ Puis, qu'il périsse comme il a décidé !²¹ Puis il a regardé, ²² puis il s'est renfrogné et s'est rembruni, ²³ puis il s'est retiré et a fait le fier.

²⁴ Et il dit : « En vérité, ceci n'est qu'une magie (qu') on transmet. ²⁵ En vérité, ceci n'est que parole d'**humains**. »

²⁶ Je vais le brûler (dans) la **SAQAR** ²⁷ Et qu'est-ce qui t'apprendra ce qu'est la **SAQAR** ? ²⁸ Elle n'épargne pas et ne laisse pas ²⁹ (Elle est) grande brûleuse d'**humains**/de peau ³⁰ Sur elle (veillent) dix-neuf.

^{31a} Et Nous n'avons institué compagnons du Feu que des anges. ^b Et Nous n'avons institué leur nombre qu'en épreuve ^c pour ceux qui ont mécré, pour que soient convaincus ceux à qui a été donné le Livre, ^d et que croisse la foi de ceux qui ont cru, ^e et que ne doutent pas ceux à qui a été donné le Livre, et les croyants

^f et que disent ceux qui ont dans leur cœur une maladie et les mécréants :

^g « Que veut Dieu par ce symbole ? »

^h Ainsi Dieu égare qui Il veut ⁱ et guide qui Il veut. ^j Et nul ne connaît les armées de ton Seigneur que Lui ^k et ce n'est qu'un Rappel pour **les humains**.

³² **Ah non !** Par la lune, ³³ par la nuit quand elle se retire, ³⁴ par l'aurore quand elle lui ! ³⁵ En vérité, **ELLE** (la *Saqar*) est l'un des plus grands ³⁶ **EN AVERTISSEMENT** pour **les humains** ³⁷ pour qui veut, parmi vous, avancer ou reculer.

³⁸ Toute âme, de ce qu'elle a acquis, est caution ³⁹ sauf les compagnons de la droite. ⁴⁰ Dans des jardins ils s'interrogeront ⁴¹ sur les pécheurs ⁴² « Qu'est-ce qui vous a conduits dans la **SAQAR** ? »

⁴³ Ils diront : « Nous n'étions pas de ceux qui prient ⁴⁴ et nous ne nourrissions pas le pauvre. ⁴⁵ et nous discussions avec les discuteurs ⁴⁶ et nous traitions de mensonge le Jour du Jugement ⁴⁷ jusqu'à ce que nous vint la certitude. »

⁴⁸ Et pas leur profitera l'intercession des intercesseurs ⁴⁹ Et qu'ont-ils eu que du Rappel ils se soient détournés ⁵⁰ comme s'ils étaient des onagres effarés ⁵¹ qui fuient devant un lion ? ^{52a} Mais veut tout homme parmi eux ^b que lui soient apportés des feuillets déployés ⁵³ **Ah non !** Mais ils ne craignent pas la vie future

⁵⁴ **Ah non !** En vérité, ceci est un Rappel. ⁵⁵ Alors qui veut se rappelle. ^{56a} Et ils ne se rappellent ^b que si le veut Dieu.

^c Il Lui appartient la piété d et Lui appartient le pardon.

Le passage est construit en concentricité : deux parties encadrent une partie centrale. Les parties extrêmes se font suite et sont complémentaires : toutes deux

sont un avertissement de l'Enfer eschatologique ; dans la première partie, cet avertissement est adressé à une personne singulière (ou à l'homme en général ?), dans la seconde partie, elle est adressée aux humains au pluriel. Elles ont des termes de la même racine N DH R en termes initiaux : « avertis » (*andhir*, 2) / « En avertissement » (*nadhīran*, 36), et sont reliées par le terme médian *Saqar* (le Feu infernal, objet de l'avertissement) ou le pronom qui en tient lieu : « la *Saqar* » (26, 27) / « elle » (35), « *Saqar* » (42). « Humains » (*bashar*, 25 et 29 ; à traduire ici, peut-être, par « peau ») / 31k / 36 relie, également les trois parties. La négation redoublée « *kallā* » marque le début ou le fin de quatre des cinq sous-parties des parties extrêmes (16.32.53.54).

Trois citations, d'un ou de mécréants, figurent au centre de sous-parties dans les parties extrêmes (24-25 ; 42-47) et au centre de la partie centrale (et donc de tout le passage).

Par sa forme et sa thématique, le v. 31 apparaît comme un ajout postérieur au reste de la sourate. Du point de vue rhétorique, il est cependant tout à fait à sa place, avec sa *question centrale* (31g) portant sur un *mathal*, un symbole énigmatique, deux cas caractéristiques de la cinquième loi de Lund. Les centres, on le sait, comportent souvent une énigme portant le lecteur à la réflexion. L'énigme est ici celle de l'insondable sagesse de Dieu qui seule détient le secret du nombre 19.